

# LES SACREES RELIQVES DV DESERT.

*croffe*  
*croff*

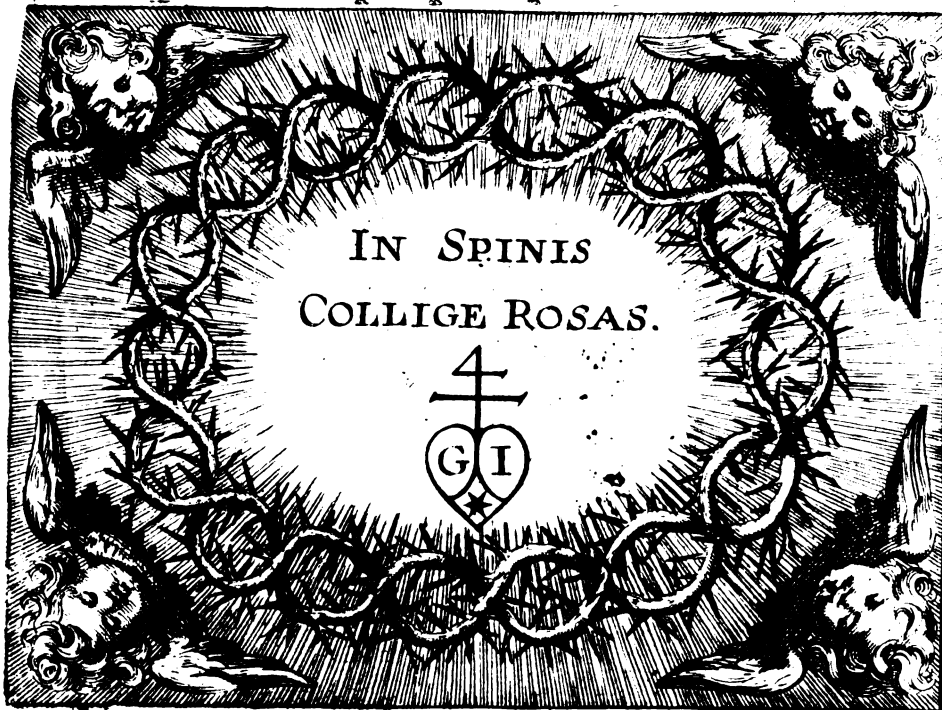
COMPOSEES DES VIES DE PLUSIEURS  
Saints Solitaires, qui ont esté fort peu connus  
iusques à present.



*Decouverts par l'estude, & la diligence du feu R. P.*  
SIMON MARTIN, Religieux de l'Ordre  
*des Minimes.*

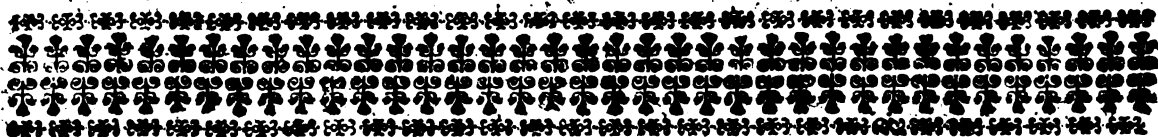


Avec es Tables, tant des noms de ces habitans du Desert,  
que des matieres propres pour les Predicateurs.



A PARIS,  
Chez GEORGES IOSSE, rue saint Jacques  
à la Couronne d'Espines.

M. DC. LV.  
AVEC APPROBATION.



## D E C E M B R E.

S A I N T G A L G A N,  
en Toscane.S GAL-  
GAN.  
3 Decemb.S. GAL-  
GAN.  
3. Decemb.S Galgan  
fils de la  
grace.

AN de grace mil cent quarante-huit, le bourg de Clusdin en Toscane, fut illustré par la naissance d'un fils, appelé GALGAN, lequel a esté véritablement un fils de la grace, plustost que de la nature. Car son histoire portè, que ses Parens, assavoir, le Seigneur Guy, de la famille des Guys, son Pere, & Madame Denise sa Mere demurerent long temps steriles, & sans esperance de recevoir iamais les fruits de leur mariage par la naissance des enfans. Toutefois après de longues prières qu'ils firent plusieurs années au Tout-puissant maistre de la nature, enuers qui ils prirent pour leur singulier intercesseur le Prince de la Gendarmerie celeste l'Archange S. Michel, ils obtinrent en fin ce fils: qui dès lors fut commis; outre son particulier Ange Gardien, aux soins de ce bien-heureux Archange. De là vint qu'il fut nommé GALGAN, non sans vne expresse prouidence du mot *Galgala*, qui signifie *le monceau d'un monceau*; d'autant que quelque iour les dons de Dieu deuoient tomber sur luy, comme à tas & par monceaux.

Obtenu par  
les prières  
de S. MichelEtymolo-  
gie du nom  
Galgan.Galgan se  
débauchoit.Sa conuer-  
sion.Faveurs de  
S. Michel.

Cela toutefois n'empêcha pas; tant est grande la corruption de la nature, que le ieune Galgan, nonobstant tous les soins de ses parens, ne s'empôrtast à la pente des vices, qui l'éloignerent extrêmement du droit sentier de la vertu. Ce qu'il ne continua pas seulement quelques iours, ny mesme quelques années pendant les premiers bouillons de sa ieunesse; mais il trempa dans le vice iusques à l'âge de trente-deux ans, & plus. Et alors, Dieu, qui de toute eternité l'auoit choisi pour un de ses Eleus; le retira en fin de ses débauches, premierement par son Ange; & en suite par soy-mesme. Car l'Archange S. Michel luy paroissant en songe, luy commanda de choisir vne nouvelle milice, de prendre les armes; & de s'éleuer contre les ennemis. Puis l'ayant ainsi retiré des vices du siecle par cet oracle, il le retira aussi du mesme siecle en suite d'une vision qui l'appelloit

en la solitude; où l'Ange luy fit voir sur le haut d'une montagne nostre Seigneur IESVS-CHRIST, assisté de quelques-uns de ses Apostres. Ce qui fut confirmé par un miracle; d'autant qu'encore que Galgan n'eust iamais fréquenté les écoles pour y apprendre les Lettres; le S. Archange ne laissa pas de luy presenter un Liure avec commandement de l'ouurer & d'y lire: où dès l'ouuerture il rencontra ce verset du Psalmiste: *Encore que ie ne sçache pas les Lettres, ie penetreray neanmoins les secrets de la puissance du Seigneur: Seigneur, ie me souuiendray toujours de vostre iustice.*

Liure mys-  
tique.

Psal. 70. 7.

Tels furent les liens d'amour; & telles les agrafes de charité, dont le Tout-puissant se seruoit pour attirer le cœur de son seruiteur Galgan au desir de la sainte solitude. Et déjà il meditoit en soy-mesme les moyens de se rendre le digne imitateur des Pauls, des Antoinnes, & des Macaires, premiers habitans des deserts: lors que sa Mere, qui craignoit de perdre un si bon fils; en suite de son mary decedé depuis quelques années, se iettant à la trauersé, elle luy interrompit son dessein. Car elle fit tant par ses larmes, par ses pleurs, par ses larmes, & par ses autres importunités enuers son fils; que delaisant toutes les entreprises, tant pour le desert que pour la vie religieuse, il consentit en fin aux fiançailles avec vne fille, qui demuroit en un Chasteau peu éloigné de son bourg de Clusdin: & mesmes il monta promptement à cheual à dessein d'aller visiter sa fiancée.

Dessein de  
la solitudeInterromp-  
pu par vne  
Mere.Fiançailles  
de S. Gal-  
gan.

Mais, ô richesses de la bonté de Dieu, préparées pour ses Eleus; à peine auoit-il auancé trois mille pas, que son cheual s'arrestant tout court demeura absolument immobile; & fleschit les genoux; comme s'il eust voulu faire la reuerence à quelqu'un, qui se presentoit à ses yeux. D'où le Cavalier Galgan l'entrant en soy-mesme, il se ressouint de la faueur du bon Ange, qui l'auoit inuité au desert & à la solitude avec tant de demonstration de la volonté de Dieu. Et reconnoissant de là sa faute, & le peril où il estoit, il commença à frapper sa

Nouvelle  
conuersion.

S. GALG poitrine ; & à crier du profond de son cœur avec des larmes & des soupirs , pour implorer la diuine clemence & la misericorde. Et alors, l'Archange S. Michel, qui iusques icy luy auoit paru seulement la nuit & dans le songe ; luy apparut visiblement en plein iour , & luy dit ces paroles : *Galgan, ne crains pas : mais prends moy pour le guide du chemin, que tu fuyois mal-heureusement.* Et à mesme temps ; l'Ange releua de terre le cheual & le cavalier , & prenant celuy-cy par la main , il le conduisit par dessus vn pont sur la riuere de Marsan, d'où passant le long d'vn moulin , & au trauers d'vne prairie toute émaillée de fleurs, ils arriuerent enfin au pied d'vne montagne, vulgairement appellée *Siepi*, où autrefois il y auoit eü vne petite Eglise ; que Galgan reconnut estre très-propre pour vn Hermite. C'est pourquoy après que l'Ange se fut disparu & retiré, il choisit ce lieu pour sa retraite ; où après auoir fiché son épée dans la roche au plus haut de la montagne pour luy seruir de croix ; ce qu'il fit aussi aisément avec sa seule épée, que si ce caillou eust esté de cire ; ils y bastit vne petite loge faite seulement de branchages pour se mettre à l'abry de la pluye & du Soleil & de toutes les autres inclemences de l'air & des saisons. Ce qui ne se fit pas toutefois sans essuyer des combats contre l'ennemy des hommes qui s'efforçoit par toutes sortes de voyes d'empêcher les desseins du seruiteur de Dieu ; lequel toutefois demeura touiours victorieux par l'assistance & la faueur du bon Ange, qui auoit entrepris sa conduite.

La fiancée de S. Galgan luy est conduite au desert.

Cependant, vn chasseur ayant decouvert ce nouveau Solitaire sur cette montagne ; il en donna aussi-tost les auis à sa Mere ; laquelle ne perdit point de temps en vne affaire, qu'elle iugeoit luy estre de si grande importance. Car aussi-tost, elle inuita tous ses parens de luy faire escorte & compagnie, & de conduire avec elle la fille d'Antoine Briesius, que son fils auoit fiancée ; afin de luy en faire contracter le mariage en leur presence. Ils allerent donc tous, & mesmes, la fiancée sur cette montagne de *Siepi* ; où le nouveau soldat de IESVS-CHRIST n'eust pas vn petit combat à souffrir ; ayant ainsi present deuant ses yeux vn si puissant obiect. Mais, graces à nostre Seigneur, la sagesse vainquit à ce coup la malice : & la diuine vertu emporta le dessus des fraudes du demon. Dautant que celuy que l'on s'attendoit de peruertir par le moyen d'vne fille ; conuertit au contraire la mesme fille à l'amour de Dieu & de la sainte chasteté : en telle sorte, que de

Conuersion de cette fiancée,

l'auis de son fiancé Galgan, elle consacra S. GALG dès-lors sa virginité à vn meilleur Epoux : 3. Decemb. & ce qui est plus, les mesmes biens qui estoient destinez pour son dotuaire, furent employez pour commécer à bastir vn Monastere sous le titre de S. Prosper auprès la ville de Sienne, où il a subsisté en son entier plus de trois cens ans.

De la sorte, l'Hermite Galgan demeura victorieux de la chair & du sang, & de toutes les affections d'vne Mere ; laquelle reconnoissant en son fils l'estat de la volôté & de la puissance de Dieu, elle cessa de le persecuter. Outre que le bruit de sa Sainteté croissant de iour à autre ; l'on voyoit sans cesse de nouveaux fruits, tant de ses exemples que de ses predications, que nostre Seigneur confirmoit par la force des miracles : tels qu'estoient, la guerison des boiteux, des lepreux, & d'autres semblables malades ; qu'vne ennuyeuse langueur retenoit sur le grabat. Et ce qui est de plus, l'on voyoit souuent de tres-notables conuersions des pecheurs ; qui delaisant les vices embrassoient la vertu par la consideration d'vne si rare sainteté qu'ils voyoient en l'Hermite Galgan.

Miracles de S. Galgan.

Mais si les hommes cessent de persecuter le seruiteur de Dieu ; il n'en est pas ainsi de la part des demons ; lesquels redoubloient incessamment leurs efforts : parce que, comme vn autre Antoine ; ils luy paroissoient tantost sous des figures horribles ; & d'autrefois sous le beau visage d'vne fille : maintenant ils empruntoient l'habit de Moine ; incontinent celuy d'vn soldat : iusques-là qu'ils lancerent vne fois contre luy vne poultre embrasée de feu. Mais tout cela pour neant : dautant qu'aussi-tost que Galgan inuoquoit IESVS-CHRIST, il ressentoit du secours des bons Anges, à proportion qu'il éprouuoit d'assaüts de la part de ses ennemis. Toutefois cette guerre exterieure, quoy que tres-violente n'estoit pas considerable à l'égal de l'interieure, que ce Seruiteur de Dieu souffroit en son esprit : où le diable luy suggeroit par ses illusions ; qu'il feroit tres-bien de laisser le desert, & de retourner au monde ; afin d'y edifier par ses bons exemples, & par sa conuersion tant de personnes, qu'il y auoit auparauant scandalisées par ses débauches. Tellement que sous pretexte d'vne plus haute vertu ; telle qu'est la charité, le demon s'efforçoit d'ébranler la perseuerance du S. homme, si la main de Dieu, qui le tenoit en sa protection, n'eust par sa misericorde détourné ces efforts. Ce qui ne se faisoit pas seulement par des voix & par des inspirations interieures, ny par des seules especes mentales

Ses persecutions par les diables,

Nouvelle tentation.

**S. GALG** opposées à celles de l'ennemy ; mais aussi par des miracles & des signes , tels qu'estoient des voix ouïes en l'air , où elles estoient formées par le ministère des bons Anges. En telle sorte , que la seule providence commune n'agissoit pas en Galgan ; mais par tout il en éprouvoit vne tres-expressse , & qui souuent estoit accompagnée de ses effets miraculeux.

3. Decemb  
Expresse  
providence  
de Dieu.

Voyage à  
Rome.

S. Galgan  
demande  
trois choses  
au Pape.

Des mé-  
chants brû-  
lent la cel-  
lule de S.  
Galgan.

Saint Galgan perséuera quelque mois sur cette montagne; après quoy, il se sentit fortement inspiré de faire le voyage de Rome : tant afin d'y visiter les saints lieux de cette reine du monde ; que pour y faire vne reueuë de toute sa vie , & vne confession generale des pechez qu'il auoit commis dans le siecle. En quoy il se sentoit d'autant plus fortifié, qu'il se voyoit assisté de l'Archange S. Michel ; lequel s'offrit à luy pour le gardien, le guide & le collegue de son voyage. Il alla donc à Rome , où après auoir fait sa confession generale, qu'il pretendoit, il se presenta aux pieds du Pape, qui estoit alors Alexandre III. lequel luy fit offre de tout ce qu'il luy pouuoit demander. Mais l'homme de Dieu, qui par le desir des choses celestes, auoit déjà fait litiere de toutes les richesses de la terre; dit tres humblement au Pape, qu'il souhaittoit de sa Sainteté trois choses: l'vne pour luy-mesme ; l'autre pour soy ; & la troisième pour ses Parens. La premiere, qu'il souhaittoit pour le Pape ; c'estoit, qu'encore qu'il se vid sur le bord de sa fosse; il ne se relâchast point toutefois des devoirs de sa charge de Souuerain Pontife; mais qu'au contraire, il trauaillast, comme s'il ne faisoit que de commencer. La seconde chose qu'il demandoit à sa Sainteté, c'estoit; qu'il luy donnast quelques Reliques des Ss. Martyrs Fabien & Sebastien ; & du S. Pape Estienne, auxquels il auoit vne plus expresse deuotion. Et la troisième, qu'il luy pleust octroyer vne Indulgence pleniere à ses Parens, tant viuans que trépassés. A quoy le Pape répondit : pour le premier, qu'il y prendroit garde : mais qu'il l'exhortoit de prier Dieu qu'il luy en fist la grace. Le second, qu'il le luy donneroit le lendemain; & le troisième, qui estoit l'Indulgence pleniere à ses Parens, il la luy accorda à la mesme heure.

Cependant, nouvelles arriuerent à Rome, que trois mauvais garnemens du bourg de Clusolino ; qui estoit le pais du B. Galgan, sur quelques faux bruits que le diable sema parmy le peuple contre sa preud'homme ; estoient montez en sa montagne ; où d'abord ils auoient arraché son épée , qu'il auoit miraculeusement fichée dans sa roche

pour luy seruir de Croix ; ainsi qu'il a esté dit. Cela fait, ils la rompirent en pieces : & en suite ils mirent le feu, aux feuillages qui composoient sa petite cabane, rauageans ainsi sa pauure logette ; puis ils s'en retournerent, croyans auoir fait vn beau coup. Mais la diuine vengeance, qui prend sur soy les torts qu'on fait à ses Eleus , permit qu'à la descente de la montagne l'vn de ces trois impies fut foudroyé par le tonnerre: l'autre fut submergé dans vn torrent : & le troisième fut tué par vne ourse , après qu'elle luy eust rongé les bras.

**S. GALG**  
3. Decemb.  
Petite ca-  
bane.  
Leur puni-  
tion.

Tout cela, dis-ic, estant reporté à Rome, le Pape deffendit à l'Hermite Galgan de retourner en son hermitage, afin de s'asseurer ainsi de sa personne : de crainte qu'il n'y eust quelque illusion & tromperie en son fait. Mais Dieu, qui n'abandonne iamais ses Eleus dans le besoin ; enuoya la nuit suivante l'Archange Michel au Pape , pour luy dire ; qu'il ne craignit pas de renuoyer l'Hermite Galgan en son hermitage; parce qu'il estoit vn vaisseau d'élection, dont il ne deuoit rien apprehender. Tellement que l'Hermite , malgré tous ses ennemys, retourna victorieux sur sa montagne de Siepi; où il trouua les rauages qu'y auoient fait ces ministres de satan. Et alors, sans s'estonner, il recueillit les fragmens de son épée qui estoient encore par terre ; & aussitost par vn nouveau miracle, en suite de sa priere, toutes ses pieces se reünirent en vn, comme elles estoient auparauant. D'où en suite le B. Galgan remit son épée dans la mesme roche pour luy seruir de Croix : & en fin , au lieu de la cabane faite de branches d'arbres, qu'on luy auoit brûlée , il dressa avec des planches vn petit Oratoire à la façon de l'Eglise Nostre-Dame, dite la Rotonde, qu'il auoit veuë à Rome; où il passa le reste de sa vie, qui ne fut pas bien longue.

Apparition  
de S. Michel  
au Pape.

S. Galgan  
retourne en  
sa cellule.

Il n'y auoit pas encore vn an accompli, depuis la parfaite conuersion du S. ~~point~~ Galgan ; lors que le iuste Iuge se tenant satisfait de ses trauaux ; quoy qu'ils n'eussent duré que quelques mois, il luy fit dire par son Oracle ordinaire ; *Tu as assez trauaillé ; recueille maintenant ce que tu as semé.* Ce que luy-mesme auoit demandé avec beaucoup d'instance à nostre Seigneur; non pas qu'il se fist fort de ses merites, qui estoient tres-peu considerables, selon le temps, au regard de tout le reste de sa vie., qu'il auoit perséueré plusieurs années dans le peché: mais bien de crainte, que la gloire temporelle; que le peuple luy rendoit à cause de ses miracles, ne luy enleuast tous ses merites. C'est pourquoy ne voyant point de

Preuision  
du decez.

**S. GAL.** fuitte plus asseurée que celle de la mort, il  
 3. Decemb. la souhaittoit de tout son cœurs dont en fin  
 Maladie de il fut exaucé; En telle sorte, que vers le com-  
 S. Galgan. mencement de Decembre, l'an mil cent  
 quatre vingts vn; il tomba dans vne mala-  
 die, en laquelle il fut visité par deux Eues-  
 ques; assaioir de Volaterre, & dē Mefane;  
 & par trois Abbez de l'Ordre de Cisteaux,  
 qui tous cinq se rencontrerent par vne ex-  
 presse prouidence, pour estre les témoins  
 des dernieres actions de ce bien-heureux  
 Hermite. Et alors, après auoir receu par  
 deuotion de l'vn de ces trois Abbez la cu-  
 culle & l'habit de l'Ordre de Cisteaux, il  
 rendit son ame bien-heureuse entre les  
 mains des Anges, qui l'auoient touÿours as-  
 sisté le troisiéme iour de Decembre, l'an  
 que dessus: & de son âge le trête-troisiéme,  
 dont il en auoit passé trente-deux dans le  
 siecle, & vn seulement au desert: où toute-  
 fois par vne tres-grande grace de Dieu, il  
 auoit brillé par autant de miracles & de  
 vertus, qu'il s'estoit souillé de vices en tout  
 le reste de sa vie. Où ie ne me scaurois em-  
 pêcher d'admirer & d'adorer tout ensen-  
 ble le tres-profond abyfme des misericor-  
 des de Dieu; qui a verifié en ce sujet ce que  
 quelqu'un reprochoit vne fois au Pere de  
 famille, touchant la distribution du salaire  
 aux ouriers, qui auoient traouillé à sa vi-  
 gne; ausquels il faisoit distribuer également  
 à chacun vn denier: *Ces derniers n'ont tra-  
 uauillé qu'une seule heure: & neanmoins vous  
 leur donnez vne recompense égale à nous au-  
 tres, qui auons supporté le poids & l'ardeur du  
 iour.* Car à dire le vray, ce Bien-heureux  
 Galgan n'auoit traouillé qu'une heure;  
 ie veux dire vne année de sa vie: & nean-  
 moins, à peine parmy les plus grands  
 Saints, qui dès leur enfance ont porté le  
 ioug du Seigneur, & qui mesmes ont sou-  
 stenu le poids de ses conseils; trouue-t-on  
 son égal, soit en la frequence des miracles,  
 ou en la diuersité des reuelations; ou en la  
 multitude des dons & des graces, qui sont  
 autant de marques d'une excellente sain-  
 teté. De plus, celuy-cy, dès le commence-  
 ment de sa conuersion, a esté familier avec  
 les Anges, admirable aux hommes, & épou-  
 uantable aux demons; & en fin, comme si  
 rourés les loix de la nature; & mesmes, la  
 souueraine puissance de Dieu eussent esté  
 soumises à sa priere, il s'est fait voir par  
 tout vn ouurier de merueilles. Ce que nous  
 voyons toutefois estre dénié d'ailleurs à  
 d'autres Saints après les merites d'une lon-  
 gue vie; & après vne innocence continuée  
 par plusieurs années. Mais quoy? puisque  
 nous sommes comme de l'argile entre les  
 mains du potier; il n'est personne, qui s'ose

plaindre, ny dire à Dieu; pourquoy m'aués-  
 vous fait ainsi? mais ie reuiens à nostre S.  
 Galgan.

Son sacré corps fut inhumé en cette par-  
 Sa sepultu-  
 tie de la montagne; où pendât qu'il viuoit,  
 10.  
 il auoit fiché son épée dans le rocher pour  
 luy seruir de Croix: & où Dieu renouuel-  
 lant ses merueilles & les miracles faisoit as-  
 sez voir, qu'il approuuoit tout ce que son  
 seruiteur auoit fait de son viuant: Car il  
 n'y eust point de malades, soit des lepreux  
 ou d'autres; qui après auoir assisté à son  
 Miracles à  
 son con-  
 conuoy, ne s'en retournaissent en leurs  
 uoy.  
 maisons dās vne parfaite santé. C'est pour-  
 quoy il a esté canonisé si tost après son de-  
 cez, que le Père Gregoire Lombardel de  
 l'Ordre des Prescheurs, qui le premier a  
 écrit sa vie, dit que le mesme Pape Ale-  
 Sa canoni-  
 zation.  
 xandre III. de qui il a esté parlé cy-dessus,  
 en a fait le decret. Ce qui ne peut estre  
 toutefois, veu que ce Pape estoit decédé dès  
 le vingt-septième iour d'Aouust de la mes-  
 me année 1181. trois mois & quelques iours  
 auant nostre S. Galgan. C'est pourquoy, ie  
 trouue tres-raisonnable que le Pape Lu-  
 cius, successeur d'Alexandre, ait fait cette  
 action, comme l'écrit le Pere Ange Manri-  
 que au troisiéme Tome des Annales de  
 Cisteaux: d'où principalement i'ay formé  
 ce Recueil; en suite du Martyrologe  
 Romain, où la memoire de S. Galgan Her-  
 mite à Sienne en Toscane est marquée le  
 troisiéme iour de Decembre. Et pour pro-  
 Profits.  
 fits, outre ce que l'on en a déjà remarqué,  
 l'on y peut apprendre la confiance & la  
 garde des bons Anges; avec la deuotion au  
 bien-heureux Prince de toute leur Gen-  
 darmerie celeste l'Archange S. Michel.

✠✠✠✠✠:✠✠✠✠✠:✠✠✠✠✠:✠✠✠✠✠

**LES SS. IEAN, HERA-** Ss. IEAN  
 demon, André & Theophile. 3. Decemb.

**Q** quatre saints Hermites occupent tres  
 dignement le troisiéme iour de De-  
 cembre dans le Menologe des Grecs: C'est  
 Quatre Ss.  
 Hermites.  
 assaioir, IEAN, HERADEMON, ANDRE',  
 & THEOPHILE. Tous lesquels estoient  
 originaires de la celebre ville d'Oxirin-  
 que en la Thebaïde; de Parens Chrestiés:  
 & tous quatre dans vn mesme dessein; a-  
 près auoir employé plusieurs années à la  
 lecture, & à l'estude des saintes Lettres, se  
 retirerent au plus profond du desert: où ils  
 Leur vie, &  
 leur mort.  
 passerent plusieurs années dans de grands  
 ieunes, & dans vne admirable austerité de  
 vie; iusques en fin, ils se reposerent tous  
 quatre paisiblement en nostre Seigneur.  
 C'est ce que les Grecs nous en apprennent

Abyfme  
 des miseri-  
 cordes de  
 Dieu.

Mat. 26.  
 v. 12.

Graces de  
 S. Galgan.